

FEDERAL

Budget : la N-VA en mode blocage ?

Ajuster le budget devient presque un prétexte. Les

partis du gouvernement discutent plus de leurs

priorités à faire passer. Avec une N-VA très rigide.

● **Albert JALLET**

Is en viendraient à oublier de parler de budget. Charles Michel et ses vice-premiers souquent ferme pour ajuster le budget avant de prendre leurs vacances. Mais comme à chaque fois dans ce type d'exercice, les partis de la majorité viennent avec leur lot de priorités à faire passer. Cet exercice ne déroge pas à la règle.

AJUSTEMENT : OK

Il faut donc trouver 2,6 milliards pour rester dans la trajectoire budgétaire de retour à l'équilibre tracée par l'Europe. Des échos recueillis auprès de différents interlocuteurs, ça ne devrait pas poser de problème. Ce n'est pas là que cela coince ! Surprenant quand on sait que l'on est dans un ajustement budgétaire.

Les problèmes sont ailleurs et viendraient plus précisément de la N-VA qui s'est raidie sur certaines positions dimanche en fin de journée tandis que les travaux semblaient bien avancés.

BELFIUS ET ARCO

Alors ? Les enjeux sont multiples. On sait que le CD&V est

accroché, depuis le début de la législature, à l'indemnisation des 800 000 coopérateurs d'Arco (le bras financier du Mouvement ouvrier chrétien) qui ont perdu leur mise dans la déroute de Dexia. Un dossier qui est lié à celui de la privatisation partielle de Belfius. Ces deux points semblaient ficelés. En attente de la conclusion des autres.

TELEPHONIE

L'Open VLD tient à un quatrième opérateur téléphonique. Il ne devrait pas y avoir de friture sur la ligne de ce côté.

Par contre, là où cela se raidit, c'est sur des dossiers plus N-VA.

VERSEMENT ET F-16

Si l'ajustement doit bien se passer, c'est parce que le gouvernement table sur les versements anticipés des sociétés. Les règles ont été durcies et les sociétés s'exécutent. Pour 2018, cela pourrait effacer l'ardoise et dégager de la marge...

Mais ces recettes sont-elles structurelles ou exceptionnelles ? Il faut trouver la balance. Johan Van Overtveldt (Finances), N-VA, est optimiste, il estime à 60 % la part réelle. D'autres l'estiment à

40 %. Le gap est important.

Les pierres d'achoppement ne se limitent pas à ça. La N-VA veut inclure également dans cet accord politique le choix de l'avion qui remplacera le F-16. On sait que le Premier voulait prendre en considération l'offre française. Les nationalistes flamands n'en veulent pas.

EMPLOI ET PÉNIBILITÉ

Le blocage porte aussi sur le

deal sur l'emploi. La Belgique affiche ce paradoxe : un taux de chômage élevé et un nombre de postes vacants élevé, lui aussi. Pour résoudre cette inadéquation, le deal sur l'emploi sur lequel les partenaires sociaux se sont déjà penchés. Avec deux mesures qui se sont ajoutées : la réforme des allocations de chômage (plus éle-

vées au début mais qui descendent plus rapidement) et la réforme de ce que l'on appelait les prépensions. Là, aussi, la N-VA veut aller plus en profondeur. Le CD&V est plus mitigé.

Reste à voir si Charles Michel va mettre en plus la réforme des métiers pénibles dans la coupe gouvernementale. Au risque de la faire déborder ? ■

Espoir et psychodrame

La vie politique est faite comme ça : d'espoirs et de psychodrames. Dimanche soir, ce fut l'espoir puis le psychodrame. On croyait toucher au but et puis patatras. Hier, le premier ministre Charles Michel reprenait ses entretiens bilatéraux pour tenter de désamorcer les crispations. Pour annoncer que tout ce petit monde, le comité ministériel restreint, allait se remettre à table, vers 18 h, au château de Val Duchesse. Nouvel espoir.